# Les échanges d'énergie « entre amis »

Chapitre 2

## Janet Yellen 2022

- Prône la recherche d'un « friendshoring »:
- Et souhaite
- favoriser la « délocalisation amicale » des chaines d'approvisionnement vers des pays de confiance pour continuer à étendre l'accès au marché en toute sécurité, pour réduire les risques pour l'économie américaine et pour ses partenaires commerciaux de confiance.

## La guerre en Ukraine

- Conduit les européens à réorganiser dans l'urgence leurs approvisionnements énergétiques et les sécuriser auprès de pays « amis » (USA-Norvège…)
- Les routes mondiales d'acheminement des hydrocarbures sont perturbées ainsi que niveau et mécanismes de formation des prix.
- → «Marché russe » et « Marché non russe »
- + Passerelles comme l'Inde qui raffine le brut russe réacheminé en partie vers l'Europe

### Mais ...

- Le plan de lutte américain contre l'inflation subventionne massivement les investissements dé-carbonés.
- L'Europe est au pied du mur. Elle dépend des énergies fossiles dont le prix est de plus en plus élevé!

# 1) L'insécurité énergétique et ses conséquences.

- Les contraintes d'approvisionnement se sont révélées avec la guerre en Ukraine.
- Le marché européen ouvert n'assure pas à ses membres la sécurité des approvisionnements.
- L'Europe doit s'adapter à un nouvel état du monde où la géopolitique et les conditions de sécurité dominent les politiques énergétiques et faussent les marchés.

# Les choix de la diversification dans l'urgence de l'U.E.

- Resserrements des liens historiques avec la Norvège et l'Algérie pour le gaz.
- Importations massives de gaz liquéfié des USA, d'Afrique et du Moyen-Orient.
- Quels investissements dans des projets gaziers très capitalistiques pour une forte croissance de la demande à CT et une tendance baissière à LT?
- Réduction de la consommation de gaz de l'U-E en 2022et 2023 (-20 % entre août 2022 et janvier 2023).
- Le marché pétrolier n'est plus mondialisé mais de plus en plus fragmenté.

# Les chocs macro-économiques et le retour de l'inflation.

- La facture énergétique qui représentait 2 %du PIB en 2020 dans l'U-E en a représenté 9 % en 2022(//second choc pétrolier de 1979-1980) et 2x plus qu'aux USA...
- Les marchés de gros très volatiles → nécessité d'amortir le choc pour les ménages et les entreprises les plus fragiles.
- Tous les pays affrontent une inflation significative et les inégalités sociales sont exacerbées au sein des pays et entre eux.
- + pénuries alimentaires (Bangladesh, Pakistan...)

# 2) Comment éviter un nouveau choc en Europe ?

- L'Europe est la plus touchée car de nombreux pays continuent à commercer avec la Russie : Inde, Chine, Turquie, Malaisie...à prix cassé.
- Ralentissement de la hausse en 2023.
- Le prix de l'électricité a lui aussi augmenté (coût marginal)
- Plafonnement des prix du gaz et de l'électricité en Europe.
- Essai pour découpler l'évolution de l'électricité de celui du gaz.
- Achats groupés de gaz.

## Une bataille industrielle transatlantique sur fond de crise énergétique.

- Les coûts énergétiques pénalisent structurellement l'industrie européenne → tendances des entreprises allemandes à délocaliser...parfois vers les USA ou le Moyen-Orient où l'énergie est moins coûteuse.
- Alors que les USA renforcent la compétitivité des industries « vertes » pour réduire leurs émissions de gaz à effet de serre à l'aide d'importantes subventions (protectionnisme) pour les industries américaines ou étrangères s'implantant aux USA.

## Made in China depuis 2015 //

- Risques de délocalisations au détriment du vieux continent.
- > > réactions de la commission européenne.
- Deux projets de lois:
- L'un pour faciliter la décarbonation de l'industrie.
- L'autre pour diversifier et renforcer la résilience des chaînes d'approvisionnement en matières premières critiques.

# 3) Les conséquences des embargos sur l'économie russe;

- Contraction de l'économie russe de 2,2% en 2022 et une très légère croissance en 2023.
- Mais situation fragile car la baisse du pétrole « Oural » réduit les recettes liées aux taxes sur les exportations d'énergie.
- Difficile de réduire les prestations retraites et les prestations sociales pour garder la stabilité interne.
- Les dépenses militaires, elles perdurent.
- → une lente asphyxie malgré l'augmentation des échanges avec la Chine.

# Quelle incidence sur la lutte contre le changement climatique? Dans l'UE

- La guerre en Ukraine a joué un rôle au moins aussi important à la lutte contre le changement climatique que la COP 27 dans l'UE
- Le risque des ruptures d'approvisionnement est devenu une réalité dans l'UE.
- La progression de l'éolien et du solaire a été supérieure au rebond du charbon.
- Le plan *REpowerEU* vise à développer le biométhane, l'hydrogène et les renouvelables électriques

## Au niveau mondial (d'après l'AIE)

- La capacité de production d'énergie renouvelable a augmenté d'environ 25 % en 2022.
- + 60 % pour les ventes de voitures électriques.
- Augmentation des investissements dans l' efficacité énergétique.
- Hausse de l'installation des PAC en Europe et retour en force du nucléaire.

### Mais

- 90% de cette dynamique positive est concentrée dans les économies avancées et en Chine.
- Plus difficile quand les cadres institutionnels sont fragiles, les services publics limités et le coût du capital élevé.
- + hausse des prix des minéraux critiques, des semi-conducteurs mais aussi de l'acier et le ciment (intrants de technologies propres)

## Perspectives

- L'Europe est au point d'équilibre entre les marchés atlantique et asiatique de l'énergie et des matériaux critiques pour la transition.
- En s'appuyant sur le friendshoring dans l'approvisionnement du gaz et du pétrole.
- En investissant dans les énergies renouvelables.
- En s'efforçant de baisser la demande d'électricité, de pétrole et de gaz→ neutralité carbone.